



Lisieux



ouest-france.fr du 18 octobre 2022



Quotidien Ouest-France du 19 octobre 2022



461 mots

# « Nous sommes ici pour l'avenir de nos élèves »

Au lycée polyvalent Paul-Cornu, la réforme des lycées professionnels, calquée sur le modèle de l'apprentissage, ne passe pas. Hier, des enseignants, à l'appel de la CGT, ont manifesté.

## Reportage

« **Nous sommes là pour la défense du lycée professionnel sous formation initiale, contre la réforme qui veut transformer en centre d'apprentissage une formation de qualité, à laquelle on tient** », revendique Raphaël Joly, enseignant au lycée professionnel Paul-Cornu, à Lisieux, et porte-parole du syndicat CGT Educ'action au conseil d'administration, qui a mobilisé, hier, dès 7 h 30, ses collègues devant l'entrée du lycée.

« **Nous sommes ici avant tout pour l'avenir de nos élèves, pour l'avenir de la jeunesse.** » Cette réforme vise à rapprocher les lycées professionnels de l'entreprise, avec des périodes de stage plus longues et avec une révision des filières localement et non plus au niveau national.

« Moins de semaines au lycée »

Rejoint vers 8 h par les militants de l'interprofession, le piquet de grève d'une quarantaine de personnes s'est organisé pour informer les parents et les élèves, sans pour autant bloquer l'entrée en cours. « **C'est un exemple révélateur que la méthode ne change pas !** ne décolère pas le syndicaliste. **Aucun bilan des réformes catastrophiques précédentes, aucune concertation en amont de cette annonce brutale, une feuille de route tardive et floue, alors même que des décisions lourdes de conséquences sont en préparation pour la rentrée 2023 ! Les personnels sont déboussolés.** »

L'augmentation du nombre de semaines de stage inquiète les enseignants. « **Cela impliquera moins de semaines d'enseignement dans nos lycées. Si l'enseignement général doit rester une composante de la formation des jeunes, les langues vivantes, l'éco-droit, l'éco-gestion, les arts appliqués, l'EPS, la PSE** (prévention sécurité environne-

ment) **seront-elles considérées comme fondamentales ? Et qu'en sera-t-il des postes des collègues ?** s'interroge Raphaël Joly. **Cette réforme est déconnectée de la réalité de terrain du pays d'Auge. Nos élèves sont contraints par les lieux de stages et nombreuses sont les entreprises qui ne peuvent pas leur proposer l'intégralité des plateaux techniques, pourtant indispensables à l'obtention de leur diplôme. »**

Cette diminution du temps scolaire vient aussi « **percuter les enseignants de matières professionnelles. L'expérience douloureuse vécue dans ce domaine par nos collègues de gestion-administration, supprimés sèchement des effectifs de notre lycée, nécessite des engagements fermes du ministère ».**

Pour les enseignants réunis hier matin et qui se sont ensuite rendus au rectorat de Caen, où une délégation a été reçue en début d'après-midi, « **l'urgence est de renforcer les lycées professionnels et de donner plus de temps et de moyens aux personnels pour faire réussir tous les élèves, pointent-ils. La réforme est à l'opposé de nos ambitions ».**

Anne BLANCHARD-LAIZE.



Le piquet de grève devant le lycée Paul-Cornu, hier, pour manifester contre la réforme de l'enseignement professionnel. Ouest-France



Une quarantaine de personnels se sont regroupés devant l'établissement, hier matin. Ouest-France